

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

**Etc!**

---

Volume 7, Number 2, Fall 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12801ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

(1984). Review of [Etc!] *Lurelu*, 7(2), 16–17.

l'auteur sur lequel les enfants s'interrogent toujours.

Ce livre est complet, clair, bien divisé et constitue un instrument indispensable pour une initiation aux étapes de la réalisation d'un livre. Il sera très utile aux bibliothécaires et enseignants dans le cadre d'ateliers de lecture ou de rencontres auteurs-lecteurs. Déjà au courant du processus général de fabrication d'un livre, les enfants pourraient davantage insister sur l'aspect qui les intéresse le plus. Peut-être que Bernadette Renaud aurait alors à répondre à d'autres types de questions, ce qui pourrait faire l'objet d'un nouveau livre aussi intéressant...

Ginette Guindon

Développement des collections  
Bibliothèque de la Ville de Montréal



Henriette Major  
EN CHINE, AU JAPON, ETC.  
Illustré par Claude Lafortune  
Éditions Études vivantes, collection  
Si tous les gens du monde, 1983,  
16 pages. 3,75 \$

La collection «Si tous les gens du monde» comprend douze petits albums documentaires sur autant de pays différents. C'est une adaptation de la série télévisée du même nom, produite par Radio-Canada.

Cette collection très attrayante à tout point de vue transmet une information vivante, sous forme de dialogues entre Claude Lafortune et les deux enfants marionnettes. De plus, ici et là sont intercalés une légende ou un conte racontés par Claude.

Chaque titre est abondamment illustré de photographies des animateurs en costume du pays et des sculptures de papier fabriquées pour l'émission; on y trouve aussi de petits dessins. Ces nombreuses images permettront aux enfants de mieux se souvenir de leur «voyage» au Portugal, au Maroc, en Haïti, etc.

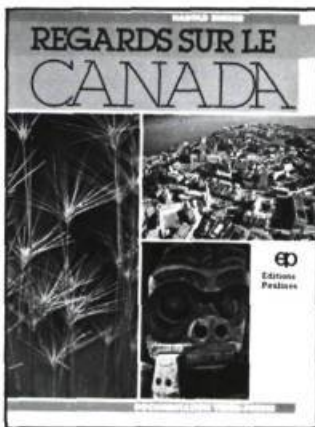
À travers la collection, l'enfant se familiarise avec le déroulement des fêtes traditionnelles ou religieuses propres à chaque pays. De plus, chaque titre renseigne sur quelques-uns des éléments suivants: le travail, les vêtements, l'alimentation, l'habitation, la religion, l'artisanat, les coutumes,

etc. La majorité des albums ont un contenu informatif diversifié; dommage que pour l'Allemagne et le Mexique il ne soit pratiquement question que de la fête de Noël.

Enfin mentionnons que chaque album consacre son avant-dernière page à un vocabulaire ou à un glossaire, et sa dernière page à des informations géographiques générales.

C'est donc une collection qu'il faut se procurer si l'on veut développer agréablement l'intérêt mais aussi la tolérance des enfants envers ceux qui ont une culture différente de la nôtre.

Madeleine Grégoire  
Bibliothèque Le Prévost  
Ville de Montréal



Harold Bherer  
REGARDS SUR LE CANADA  
Éditions Paulines, collection  
Documentation Vidéo-Pressé, 1983,  
80 pages. 4,95 \$

Harold Bherer, conseiller à la rédaction de la revue *Vidéo-Pressé*, nous livre *Regards sur le Canada*, un recueil constitué de neuf dossiers publiés en 1982-83 dans cette «revue pour jeunes qui vaut une encyclopédie». Faisant pendant à un autre volume du même auteur, *Regards sur le Québec*, ce livre est un amalgame de l'étude socio-économique, du récit du voyage et du guide touristique. Le succès de ce mariage des genres demeure douteux.

Il est difficile de déterminer la clientèle à laquelle le volume est destiné. Bien qu'il s'agisse d'un outil pédagogique en apparence, le niveau de langue place le contenu hors de la portée des plus jeunes écoliers; de plus, des faiblesses dans la présentation des données compromettent son utilité pour les étudiants plus avancés. Des renseignements statistiques s'avèrent parfois incomplets, parfois peu révélateurs vu l'absence d'un quelconque contexte comparatif. La représentation artisanale des cartes géographiques jure avec la qualité des photographies de Mia et Klaus. Finale-

ment, la tendance de l'auteur à affirmer sans prouver paraît fort discutable.

En conclusion, il faut souligner que la reliure du volume supportera mal une consultation fréquente par de jeunes lecteurs. Non recommandé.

Donald McKenzie  
L'Institut Canadien de Québec

etc!



Louise LeBel  
CONTES, COMPTINES ET  
CHANSONS POUR TOI  
Illustré par Robert Bigras  
Les éditions Ville-Marie, 1984,  
55 pages. 8,95 \$

En apercevant cet album, ce fut le coup de foudre. Son allure séduit; couleurs, mise en pages, format, papier, tout plaît à l'oeil et au toucher.

Mais, déception! Le contenu: suranné, déjà vu, déjà connu. Vocabulaire et thèmes vieillots, genre «mon premier livre de lecture», d'il y a trente ans. On y trouve parfois un certain plaisir malgré tout. Il y a des friperies auxquelles on s'attache et celles de Louise LeBel ont quand même un air «frais peint», grâce aux illustrations de Robert Bigras. Dessins tendres et sympathiques. Réalistes, pas compliqués, mais quand même un peu plus «personnalisés» que le genre «livre à colorier». J'aime les empreintes de pattes du «Minet Gris».

Dans les contes pour enfants, on a parfois des rimettes, comme un refrain qui rassure et revient.

Tant Lucille a aussi réussi le tour de force de résumer des récits en chansons — sur des airs par ailleurs connus — et l'inverse: elle a prolongé, rebrodé une légende, une chanson en un conte plein d'action.

Bravo pour elle!

Pour ce qui est de *Contes, comptines et chansons pour toi*, voyez-vous, c'est beaucoup trop de contorsions. Le



conte se résume, se rime et devient comptine. La comptine à son tour se jumelle à une mélodie, jusqu'à présent inédite, et devient chanson. Or, pour chanter la «comptine-chanson», il faut lire la musique: une cassette ou un disque accompagnant l'album servirait bien sa cause...

Ma flûte et moi ne savions plus quoi faire de toutes ces notes et de ces mesures changeantes, nous avons donc fait appel à une amie musicienne. Elle me turlute les mélodies, s'accompagnant au piano. Nous sommes d'accord: les mélodies ne servent pas bien le rythme naturel des paroles. Cet aspect est important pour un enfant, le rythme des mots est un support pour retenir des formulettes. Certains airs sont plutôt jolis: «La petite fleur», «Les saisons sont comme les chansons» entre autres. Ils ont pourtant la même couleur locale mi-couvent, mi «beaux-enfants-heureux-au-sirop» que les textes. Le bonhomme de neige vivant, les vacances en chemin de fer, Noël, Noël, le potager de monsieur Berger, le canard dans la mare, même en musique, y en a marre!

Ceci dit, par souci d'objectivité, j'ai lu les textes aux enfants (aux «miches» comme elle dit...), aux cadets et aux aînés de familles amies. Résultat de l'épreuve? Ils aiment ça! À peine quelques réserves du genre: «C'est pas comme la vraie vie, mais c'est l'un pareil!»

Conclusion, si le livre vous séduit et que vous avez du plaisir à décrypter la musique: achetez-le, il pourrait ne pas décevoir vos enfants.

Pour ma part, je n'aime pas beaucoup ce recueil de *Contes, comptines et chansons pour toi*, alors je me dis qu'il n'est pas pour moi.

*Yolande Lavigneur  
aidée — pour la musique —  
de Ginette Bertrand  
(compositrice)*

#### LA REVUE COULICOU Adaptation française du magazine Chickadee

Éditions Héritage, 1983, 32 pages.  
Critique d'un numéro hors série. Abonnement 1 an (10 numéros): 15 \$

«Le Coulicou, c'est un oiseau à bec noir, qui crie bizarrement en faisant «clouc» d'une voix grave et sourde, deux, trois ou quatre fois de suite. Le coulicou vit au Québec, aussi bien aux alentours de Montréal qu'en Gaspésie.»

Coulicou est aussi le nom d'une nouvelle revue publiée sous la direction de Cécile Gagnon et Christiane Duchesne, deux auteures de livres pour les jeunes. Que peut-on y trouver? Dans ce numéro hors série, les enfants apprendront beaucoup sur les caracté-



ristiques du caribou, et la confection des cannes en bonbon, deux sujets très bien illustrés. On y trouve aussi une foule de surprises (des colliers de maïs soufflé aux chandeliers en boîte) à réaliser, requérant quelquefois l'aide d'un adulte. Les pages «Amuseries» proposent diverses activités, du labyrinthe au mot camouflé. Le tout est agrémenté d'humour, grâce aux devinettes de la chronique «Plumes en folies», complété par le «Coulicourrier, journal à vol d'oiseau», rempli d'idées intéressantes et d'informations pertinentes en regard des thèmes présentés dans la revue, sans oublier un petit mot aux parents (suggestions de livres, de cahiers d'activités).

Une mention spéciale pour le texte «Qui va manger Pénélope?», que les enfants se feront lire et relire. La surprise du milieu (un agréable poster détachable) saura décorer les chambres des tout-petits.

Les objectifs de la revue *Coulicou*: stimuler l'imagination et la créativité des enfants; développer le sens de l'observation, de la recherche et de la découverte; informer et combler l'envie de tout connaître; présenter des images, des photos et des illustrations de qualité; par son contenu et sous l'aspect d'un jeu, développer le sens de la lecture. C'est en principe un magazine amusant pour découvrir le monde, pour se creuser la tête en riant. *Coulicou* y réussit très bien, du moins si on se fie au présent numéro. Il faudra surveiller les prochaines parutions ainsi que les réactions des tout-petits de 4 à 8 ans. À noter que l'aide d'un adulte pourra faciliter la réalisation de certaines des activités proposées.

*Michèle Lamoureux  
Bibliothèque municipale de Lévis*



**Ginette Anfousse**  
**SOPHIE, PIERROT ET UN CRAPAUD**  
Illustré par l'auteure  
Éditions La courte échelle, 1983. Livre-disque-jeu. 14,95 \$

Un disque et un jeu complètent ce livre d'histoire où Sophie et Pierrot discutent des stéréotypes masculins et féminins. Ils se posent maintes questions sur ce que leurs aînés disent des garçons et des filles. En poursuivant leur entretien sur ce qu'ils feront plus tard dans la vie, nos deux personnages rencontrent un crapaud pour lequel ils construisent une ville. Un monde où il sera possible au petit animal d'exercer toutes sortes de métiers et de professions. Les mots sont sobres, et les illustrations vivantes et colorées expliquent bien le texte.

Le disque comprend le récit de l'album ainsi que la *Chanson des crapauds*, dont les dernières paroles invitent l'enfant à imaginer et à chanter l'histoire de son propre crapaud. L'interprétation est agréable, et l'ambiance créée par un piano électrique, une clarinette, un basson et un vibraphone contribue à l'éveil musical des auditeurs.

Le jeu éducatif permet de créer des formes, d'apprendre à compter et à illustrer des chansons ou des histoires avec des personnages s'adonnant à différentes activités.

Ce livre-disque-jeu plaira aux jeunes de 4 à 7 ans qui aiment s'instruire en s'amusant. Il intéressera également les parents, éducateurs et bibliothécaires soucieux de présenter à l'enfant des images véhiculant des valeurs non sexistes.

*Marie-Thérèse Stephen  
Bibliothèque de Ville d'Anjou*